L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 6 JANVIER 1874. 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI MATIN, 6 JANVIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par Albert Paul, rue Esplanade, entre Marais et Villeré, élégant ameublement, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres — Bottes, souliers et brodequins — linge de jeunes garçons; au No 35 de la rue de Chartres, grocerie et installations, un wagon à ressorts.

SPECTACLES.

Mardi, 6 janvier 1874.

ACADÉMIE — Lydia Thompson et sa grande troupe burlesque.

Le Message de M. Kellogg.

L'usurpateur qui, pour s'emparer du pouvoir en Louisiane, a organisé la conspiration la plus monstrueuse qu'on puisse rêver, a envoyé à la réunion d'hommes qu'il appelle la législature de l'Etat, un message dans lequel les questions d'affaires sont singulièrement mélangées avec les allusions politiques. Nous laisserons de côté ce qui concerne les questions d'affaires, pour nous occuper aujourd'hui de ce qui constitue la physionomie politique du message.

Notons dans l'exorde cette remarque faite par M. Kellogg à ses pseudo-législateurs, à propos des réformes financières qu'il leur présente : "Vos ennemis disent qu'il n'y a rien on peu à attendre de vous sous ce rapport"; il faut alors ranger M. Kellogg parmi ces ennemis, car son opinion à ce sujet est bien connue.

Après la partie du message fort longue, consacrée aux finances, aux chemins de fer, aux levées, partie que nous examinerons ultérieurement, le message arrive aux faits politiques.

"Pour assurer, dit M. Kellogg, une augmentation permanente de prospérité, l'obéissance à la loi doit être mise en vigueur, les émeutes, les massacres et les assassinats doivent cesser." C'est là le langage de tous ceux qui ont violé la loi pour obtenir le pouvoir. Citons encore :

"Des événements tels que la tentative d'émeute à la Nouvelle-Orléans le 5 mars dernier, le massacre de Colfax, la parade de résistance à la loi sans résultat à Saint Martinville, et les assassinats impunis des officiers de la loi et de dignes citoyens dans les paroisses du nord et de l'ouest de l'Etat, ont répandu au loin le renom funestes de la Louisiane."

Ce qui a donné un renom funeste à la Louisiane, c'est le régime odieux des hommes qui, comme MM. Warmoth et Kellogg, sont venus *mettre* la race noire en hostilité avec la race blanche pour se faire un marche-pied de la première afin d'obtenir la fortune et les honneurs. M. Kellogg dit qu'il faut mettre fin aux comités de vigilance, mais sans l'intervention des carpet-baggers ces comités n'eussent pas été nécessaires et la Louisiane serait tranquille et prospère.

L'auteur du message fausse sciemment la vérité de l'histoire dans le paragraphe suivant :

Parmi les pires actes de violence qui ont déshonoré l'Etat, le massacre de Colfax en avril dernier, quand une populace illégale et irresponsable, sans autorité quelconque, a assassiné de sang-froid plus de cent hommes de couleur, peut être mis en parallèle avec cet autre massacre sans cause à la Nouvelle Orléans en juillet 1866, qui a choqué le monde entier et dont les auteurs ont été prises pour punir les émeutiers de Colfax.

M. Kellogg, qui avait donné des commissions aux officiers de paroisse des deux partis, est la première cause de la lutte armée qui a ensanglanté Colfax. Comme il sait qu'il ne trouvera pas de jurés blancs pour condamner des hommes qui n'ont fait qu'user du droit de légitime défense, il propose des nouvelles lois pour être autorisé à traduire devant les tribunaux, les hommes qui ont été mis en parallèle avec les assassinats de Colfax et il demande à la législature de voter promptement des mesures d'exception.

Les notes et l'influence de ces messieurs seront très importants pour aider à assurer ces réformes nécessaires. S'ils continuent à s'absenter, et s'il ressort que leurs notes étaient empêché une mauvaise législation ou eussent assuré le passage de mesures dans l'intérêt de l'Etat, ils auront encouru une grave responsabilité, pour laquelle ils seront tenus de rendre un compte strict à leurs constituants : s'ils ne viennent pas prochainement prendre leurs sièges, c'est sur eux que devra retomber la responsabilité du résultat de leur conduite.

Il y a quelque chose de singulièrement audacieux de la part de celui qui a la responsabilité première de tout le mal résultant de son usurpation, à parler de la responsabilité des fidèles et loyaux mandataires du peuple qui défendent contre lui les intérêts, les droits et les libertés de la Louisiane.

Le message se termine par une batterie à l'adresse du *dada* des politiciens de couleur ; M. Kellogg promet de mettre strictement en vigueur le dernier bill dit des droits civils, qui est resté, comme ses préfèces nuls, une lettre morte.

TEMPS DURS. — Tout le monde parle de la dureté des temps et du manque d'argent. Comment remédier à cet état de choses ? L'écho répond : Achetez un billet de la Loterie de la Louisiane pour le grand tirage du 24 janvier. Gros lot, $25,000. Prix du billet $10.

LES TRANSFUGES DE LA LÉGISLATURE DU PEUPLE. — Cinq représentants, au nombre desquels nous regrettons de voir le Dr. King, représentant du 5me ward de la Nouvelle-Orléans, se séparant de leurs collègues, sont allés prendre leurs sièges au Mechanic's Institute. Cela est triste et regrettable, car ces représentants ne peuvent même pas invoquer, pour justifier leur désertion isolée, les raisons que M. Gayarré faisait valoir en suggérant aux 40 membres de l'opposition d'aller en corps prendre leurs sièges. La démarche conseillée ne pouvait avoir de résultat pratique qu'autant qu'elle eût été générale. Les cinq transfuges sont trop peu nombreux pour exercer aucune influence sur les délibérations du corps présidé par M. Lowell et on chercherà à leur conduite des motifs autres que le désir de servir l'intérêt général. Ils auront à s'expliquer à cet égard devant leurs constituants.

LE DUC DE PERSIGNY ET LE *Republican*. — L'organe radical annonce gravement que le Duc de Persigny et un autre gentilhomme de ses amis se proposaient de venir passer l'hiver à la Nouvelle-Orléans, et qu'ils avaient envoyé ici un magnifique mobilier pour se meubler une maison. Mais effrayés des rapports mis en circulation par "certaines personnes qui prétendent être les meilleurs et les plus anciens citoyens, rapports tout-à-fait nuisibles à la Louisiane et à la Nouvelle-Orléans" le duc et son compagnon ont renoncé à venir ici et le magnifique mobilier va être vendu à l'encan. "Il faut espérer, dit le *Republican* que l'*Abeille* enverra un rapporteur pour rédiger un item sur la vente."

Le duc de Persigny est mort avant la chûte de l'Empire. Il y a donc plusieurs années, et sa veuve s'est remariée, l'an 6e dernier, et doit habiter l'Egypte. Le *Republican* fera bien de mieux vérifier ses informations.

☞ THÉATRE DE L'OPÉRA. — La première représentation de *La Fille de Mme Angot* a été très favorablement accueillie hier soir. Cet ouvrage tient le milieu entre l'opérette et l'opéra-comique ; il offre des motifs heureusement inspirés, il a de la verve et des élans de franche gaîté. Les artistes l'ont interprété avec beaucoup d'entrain. L'originalité bizarre des costumes et la nouveauté des décors ont contribué à l'éclat de cette représentation.

☞ Il y a une imitation financière de cette ville qui ne manque jamais de payer en billets de circulation tous les checks ou billets qui lui sont présentés. C'est la Loterie de la Louisiane qui s'attend à verser des sommes considérables, le 24 janvier, aux heureux possesseurs de billets gagnants dans la Grande Combinaison à numéros simples, avec gros lot de $25,000. Billet, $10 piastres. Voir l'explication de la combinaison dans nos colonnes d'annonces.

BANQUE DU CANAL. — Nous donnons plus loin la liste des directeurs élus pour l'année suivante par les actionnaires de cette recommandable institution. Les noms qui y figurent justifient pleinement la popularité dont elle jouit et prouvent sa volonté de la conserver. M. Geo. Jonas a été réélu à l'unanimité président de la banque, ce dont nous la félicitons tout particulièrement. On n'aurait pu faire un meilleur choix.

☞ Il n'y a pas de remède qui puisse le remplacer. Le Sirop Pectoral Balsamique de Ducongé est devenu pour les familles un remède de fondation et de la plus haute valeur dans tous les cas de refroidissement, de toux, de grippes, de bronchite et d'affection des poumons ou de la gorge.

ASSESSMENTS Nos. 754 et 155. — Voyez à la colonne des notices spéciales : mors de J. M. Pelton et de Philip Wortz, Payable au bureau de la "Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association," No. 19 rue du Camp. 8

☞ La Loterie de la Louisiane se propose de suppléer, le 24 janvier, à tout ce qui a pu manquer à nos fêtes de fin d'année, en livrant pour la modique somme de $10 un billet dans la Grande Combinaison à numéros simples, qui procurera au possesseur du dit billet des rêves dorés et très probablement une réalité dorée sous forme de beaux greenbacks.

Législature de la Louisiane.

SÉANCE RÉGULIÈRE.

Premier jour. — Organisation des deux Chambres.

SÉNAT. — A midi et quelques minutes, le lieutenant-gouverneur Penn appelle le Sénat à l'ordre. — Treize sénateurs présents et pas de quorum. Sur motion, le Sénat s'ajourne au lendemain, à midi, après avoir autorisé son président à désigner deux membres, qui devront agir de concert avec trois membres de la Chambre des Représentants, pour préparer une adresse au Congrès.

Voici les noms des sénateurs choisis Rob Worral, et Ed. Booth.

Les sénateurs passent ensuite dans la salle des Représentants, où le gouverneur McEnery leur fait un exposé de la situation.

Cette dernière partie de la séance est secrète.

CHAMBRE. — A midi, l'honorable Moncure, orateur de la Chambre, appelle l'assemblée à l'ordre. Trente-trois membres présents et pas de quorum.

Sur motion, l'orateur de la Chambre est autorisé à nommer trois membres pour conférer avec deux autres membres du Sénat, sur l'opportunité de préparer une adresse au Congrès des Etats-Unis.

Les Représentants dont les noms suivent sont désignés : M. J. Foster, J. L. Lobdell et J. C. Zacharie.

La Chambre s'ajourne alors au lendemain à midi, en mémoire de la mort de l'honorable Haduot, tué lors de la rixe de Colfax, dans la paroisse Grant.

Suit une séance informelle, à laquelle les sénateurs présents sont invités à assister.

Pseudo Législature.

SÉANCE RÉGULIÈRE.

Premier jour. — Organisation des deux Chambres.

SÉNAT. — L'Assemblée est appelée à l'ordre, à midi, par le pseudo lieutenant-gouverneur C. C. Antoine. Sont présents et forment un quorum, les sénateurs dont les noms suivent : MM. J. R. Alexander, A. E. Barber, Belden, W. J. Blackburn, Rayford Blunt, G. C. Bovee, O. H. Brewster, Edward Butler, J. H. Burch, Crawford, T. A. Cage, Chadouneric, A. B. Harris, E. F. Herwig, J. H. Ingraham, Geo. Y. Kelso, J. A. Massicot, Curtis Polard, Roy, T. B. Stamps, A. J. Sypher, M. H. Twitchell, E. L. Weber et Whitley.

Un comité de deux membres est chargé d'informer le gouverneur et la Chambre de l'organisation du Sénat.

Le comité s'étant acquitté de sa mission, le Sénat se retire en séance exécutive.

A une heure un quart, l'Assemblée entre en séance publique et procède immédiatement à l'élection de ses officiers.

M. McDonald présente une pétition dans laquelle il conteste l'élection de M. Blackburn, et réclame le siège du dernier. — Référée au comité des élections contestées.

Le secrétaire lit alors le message du gouverneur adressé aux deux chambres.

M. Harris présente la résolution suivante :

Attendu qu'à sa dernière session, l'Assemblée générale a, conformément à la Constitution et aux lois de l'Etat, élu P. B. S. Pinchback sénateur au Congrès fédéral ; et que certaines personnes se sont autrefois personnellement et politiquement hostiles envers lui et ont fait tout en leur pouvoir pour contester son siège au Congrès ;

Et attendu que la conduite de ces personnes tout en faisant du tort au sénateur Pinchback pourrait nous en faire :

Résolu que, pour justifier le sénateur Pinchback aux yeux de tous, nous déclarons croire sincèrement à son intégrité et nous reconnaissons en lui, un homme qui a des titres à notre respect pour les services publics qu'il a rendus à notre Etat.

Résolu en outre, qu'une copie de cette résolution soit remise, par le gouverneur, au sénateur Pinchback et qu'une autre soit transmise au sénateur J. West, avec prière de la présenter au Sénat des Etats-Unis comme l'expression des sentiments et de la volonté de l'Assemblée Générale.

Le Sénat s'ajourne alors au lendemain.

CHAMBRE. — Ce corps s'est réuni à 3 heures 15, sous la présidence de M. Lowell, 33 membres étant présents.

MM. F. Moreland, Thos. Price, Dave King, R. T. Carr, qui avaient siégé l'année dernière dans la législature légale, se présentent pour prendre leurs siège et sont admis, après une grande discussion, à prêter serment.

M. Gair, d'Ex-Féliciana, présente une résolution jointe-secrète invitant le Sénat des Etats-Unis de prendre des mesures immédiates, pour remettre leur sénateur élu, P. B. S. Pinchback, de façon à ce qu'il soit admis à siéger sans délai, dans l'intérêt du parti républicain. Un membre de Carroll propose de substituer aux mots du parti républicain " ceux qui ? " de la Louisiane. La proposition ainsi amendée est adoptée.

Lecture a été donnée du message de W. P. Kellogg.

Un certain nombre de bills sont renvoyés à la Chambre avec le veto de M. Kellogg.

La lecture du message a occupé 55 minutes, pendant lesquelles le tumulte et le brouhaha ont été extraordinaires. L'impression du message à 1000 exemplaires a été ordonnée, ainsi que l'impression dans le procès-verbal des bills frappés de veto, mesure dont l'utilité paraît plus contestable.

Parmi les bills renvoyés aux chambres avec le veto de M. Kellogg, se trouve la loi votée pendant la dernière session pour amender la charte de la ville de la Nouvelle-Orléans. On a, cependant, omis cette loi dans la lecture qui a été faite, et c'est probablement à dessein.

La Chambre s'est ensuite ajournée à aujourd'hui, à midi.

☞ Comment se procurer un capital pour commencer l'année ? Voilà une question que beaucoup se posent anxieusement sans pouvoir y répondre. L'annonce de la Loterie de la Louisiane à numéros simples, tirage du 24 janvier, résout pour eux ce problème. Assurez-vous d'un lot gagnant, et vous aurez de quoi vous tirer d'affaire pendant toute l'année, peut-être même pendant toute votre vie.

LA PERTE DE LA VILLE DU HAVRE. — Londres, 21 décembre. — L'enquête sur le naufrage de la *Ville du Havre* a continué aujourd'hui. Des témoignages ont été recueillis sur la question de savoir quels navires étaient allumés à bord des deux navires et quelle était leur position.

Conseiller Butler, avocat des armateurs du *Loch Earn*, a fait subir un contre-interrogatoire aux témoins, en s'évertuant à prouver qu'il y avait eu négligence de la part des officiers de la *Ville du Havre*. La compagnie transatlantique n'est pas représentée devant le conseil d'enquête. Les matelots du *Loch Earn* ont déposé que deux chaloupes françaises sont arrivées à bord du navire anglais avant que la *Ville du Havre* eût coulé.

— Le Président des Etats-Unis vient d'accorder l'exequatur à M. Ravin d'Elpoux (Célestin-Auguste), vice-consul de France à Philadelphie, et à M. Edmond Carrey, agent-vice-consul de France à Chicago.

☞ Comment rétablir la circulation des greenbacks à la Nouvelle-Orléans et venir en aide aux banques ? Il y aura une réponse à cette question, le 24 janvier, quand le tirage de la Loterie de la Louisiane à numéros simples aura eu lieu. Il y a un gros lot de $25,000 et beaucoup d'autres lots plus faibles. Prix du billet, $10.

L'IMMIGRATION EN 1873.

On vient de publier le relevé des arrivages d'immigrants pour l'année 1873. Le total des immigrants européens débarqués dans le port de New-York est de 267,901. Les Français, les Belges, les Suisses et les Luxembourgeois figurent dans ce total pour une part un peu moins considérable que l'année précédente. Nous donnons les chiffres officiels :

Français	2,759
Français d'Alsace	3,118
Français de Lorraine	670
Belges	579
Suisses	4,048
Luxembourgeois	516
Total :	11,690

Les arrivages des divers pays d'Allemagne ont dépassé cent mille. Quant aux Canadiens, ils figurent pour 70,485 dans le mouvement d'immigration. Enfin, il est arrivé 32,793 Anglais.

Si nous comparons les chiffres donnés pour chaque nationalité, nous voyons que les immigrants de langue française occupent le quatrième rang. Ils viennent immédiatement après les Anglais et avant les Suédois et les Ecossais.

On ne donne pas le chiffre officiel des arrivages d'immigrants dans les autres ports des Etats-Unis. Le *Times* l'estime à plus de 60,000 personnes. Le mouvement total pour l'année 1873 serait de 330,000 émigrants. En 1872, il avait atteint le chiffre de 362,335. La diminution est d'environ 32,000 émigrants.

— Chaque nous introduit dans l'intérieur d'une dame extraordinairement laide, avec laquelle cause un monsieur d'apparence timide et insolensive.

— Ma fille n'a pas de cœur, mais j'ai idée qu'elle veus donnera des phénomènes ! Ca rapporte aujourd'hui !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La Journée.

Hier, à l'occasion de l'ouverture de la séance régulière de l'Assemblée législative, nous avons remarqué un commencement d'agitation dans les cercles politiques et certains indices, qui nous ont donné lieu de supposer que nous ne tarderons pas à sortir quelque peu du train train des affaires ordinaires et que l'avenir nous réserve des événements imprévus.

Après une trêve forcée de plus de huit mois, les deux partis qui se disputent le pouvoir en Louisiane, sont de nouveau en présence, et la guerre va recommencer, sans pitié ni merci, jusqu'à extinction de chaleur naturelle.

Le parti du peuple, qui a toujours eu le droit de son côté, se sent plus fort, depuis que le congrès a pris à tâche d'ajuster nos différends et il a, nécessairement plus de confiance dans le résultat définitif de cette enquête, entreprise avec une apparence d'impartialité.

D'une autre part, la clique radicale, dirigée par M. Kellogg et par Pinchback, — deux chefs qui ne s'accordent pas toujours, — perdu beaucoup de son assurance depuis quelques semaines et sa morgue a diminué sensiblement.

Elle serait même disposée à faire des concessions, à laisser rentrer au bercail quelques brebis égarées ; enfin, ses prétentions ont baissé d'un cran !. Ou dit tout bas, bien bas, que Pinchback se mêle de Kellogg et que le pseudo-gouverneur a terriblement peur du pseudo-sénateur, qui semble exercer plus d'influence que lui sur la Législature matachée qui a élu domicile au Mechanic's Institute.

Quoqu'il en soit, il y a un changement en notre faveur à Washington, cela est certain ; nous avons donc le droit d'espérer.

Le grand événement de la journée d'hier a été la réunion de la Législature légale dans les bureaux du gouverneur McEnery, au No 25 de la rue Carondelet.

On avait d'abord choisi un local plus vaste, le Concert-hall Jackson Hall, situé rue des Champs Elysées, au coin de la rue Victoire, que ses propriétaires avaient généreusement offert aux représentants du peuple ; mais, M. Badger, chef de la police, a pris sur lui d'en faire interdire l'entrée par quatre de ses hommes aux premiers membres de l'Assemblée qui se sont présentés.

Nous n'avons pas vu ces quatre officiers de police, lorsque nous nous sommes rendu au Stonewall Jackson Hall ; mais, ce fait nous a été assuré par un témoin dont la véracité ne peut pas être mise en doute.

Le petit coup d'Etat de M. Badger, — hélas ! qui ne se croit pas permis d'en faire, de nos jours, — a été en partie cause qu'un certain nombre de sénateurs et de représentants de la législature de la Louisiane ont perdu plus de la moitié de la journée à courir du bureau du gouverneur McEnery à la salle Stonewall, et que, de cette façon, il n'y a pas eu de quorum dans les deux chambres.

Cet accident ne se renouvellera pas aujourd'hui.

Nous avons visité, hier, les abords du Mechanics Institute. Il y avait foule autour de l'édifice de la rue Dryades, où la pseudo-Législature a jugé convenable de prendre ses ébats ; mais une foule, composée presque exclusivement d'hommes de couleur, variant du plus beau noir d'ébène au jaune paille. Aux portes se tenaient une trentaine de policemen.

Nous sommes entré à l'intérieur, et nos nerfs olfactifs ont été frappés tout d'abord par une vague odeur de jus de tabac, de whiskey et d'huile rance, qu'il nous est impossible d'analyser.

Nous faisons grâce à nos lecteurs de la description des augustes représentants du parti spoliateur ; c'est là un sujet un peu trop usé.

A la Chambre, on faisait beaucoup de tapage. Les honorables Lowell et Sour se disputaient le fauteuil. Le premier finit par s'en emparer, mais, on assure qu'il ne le gardera pas longtemps, parce que Sour est un protégé de Pinchback.

Les partisans de cet illustre sapiteur nous croire sincèrement à son intégrité et nous reconnaissons en lui, un homme qui a des titres à notre respect pour les services publics qu'il a rendus à notre Etat.

Résolu en outre, qu'une copie de cette résolution soit remise, par le gouverneur, au sénateur Pinchback et qu'une autre soit transmise au sénateur J. West, avec prière de la présenter au Sénat des Etats-Unis comme l'expression des sentiments et de la volonté de l'Assemblée Générale.

Le Sénat s'ajourne alors au lendemain.

CHAMBRE. — Ce corps s'est, réuni à 3 heures 15, sous la présidence de M. Lowell, 33 membres étant présents.

MM. F. Moreland, Thos. Price, Dave King, R. T. Carr, qui avaient siégé l'année dernière dans la législature légale, se présentent pour prendre leurs siège et sont admis, après une grande discussion, à prêter serment.

M. Gair, d'Ex-Féliciana, présente une résolution jointe-secrète invitant le Sénat des Etats-Unis de prendre des mesures immédiates, pour remettre leur sénateur élu, P. B. S. Pinchback, de façon à ce qu'il soit admis à siéger sans délai, dans l'intérêt du parti républicain. Un membre de Carroll propose de substituer aux mots du parti républicain " ceux qui ? " de la Louisiane. La proposition ainsi amendée est adoptée.

Lecture a été donnée du message de W. P. Kellogg.

Un certain nombre de bills sont renvoyés à la Chambre avec le veto de M. Kellogg.

La lecture du message a occupé 55 minutes, pendant lesquelles le tumulte et le brouhaha ont été extraordinaires. L'impression du message à 1000 exemplaires a été ordonnée, ainsi que l'impression dans le procès-verbal des bills frappés de veto, mesure dont l'utilité paraît plus contestable.

Parmi les bills renvoyés aux chambres avec le veto de M. Kellogg, se trouve la loi votée pendant la dernière session pour amender la charte de la ville de la Nouvelle-Orléans. On a, cependant, omis cette loi dans la lecture qui a été faite, et c'est probablement à dessein.

La Chambre s'est ensuite ajournée à aujourd'hui, à midi.

☞ Comment se procurer un capital pour commencer l'année ? Voilà une question que beaucoup se posent anxieusement sans pouvoir y répondre. L'annonce de la Loterie de la Louisiane à numéros simples, tirage du 24 janvier, résout pour eux ce problème. Assurez-vous d'un lot gagnant, et vous aurez de quoi vous tirer d'affaire pendant toute l'année, peut-être même pendant toute votre vie.

LA PERTE DE LA VILLE DU HAVRE. — Londres, 21 décembre. — L'enquête sur le naufrage de la *Ville du Havre* a continué aujourd'hui. Des témoignages ont été recueillis sur la question de savoir quels navires étaient allumés à bord, des deux navires et quelle était leur position.

Conseiller Butler, avocat des armateurs du *Loch Earn*, a fait subir un contre-interrogatoire aux témoins, en s'évertuant à prouver qu'il y avait eu négligence de la part des officiers de la *Ville du Havre*. La compagnie transatlantique n'est pas représentée devant le conseil d'enquête. Les matelots du *Loch Earn* ont déposé que deux chaloupes françaises sont arrivées à bord du navire anglais avant que la *Ville du Havre* eût coulé.

— Le Président des Etats-Unis vient d'accorder l'exequatur à M. Ravin d'Elpoux (Célestin-Auguste), vice-consul de France à Philadelphie, et à M. Edmond Carrey, agent-vice-consul de France à Chicago.

☞ Comment rétablir la circulation des greenbacks à la Nouvelle-Orléans et venir en aide aux banques ? Il y aura une réponse à cette question, le 24 janvier, quand le tirage de la Loterie de la Louisiane à numéros simples aura eu lieu. Il y a un gros lot de $25,000 et beaucoup d'autres lots plus faibles. Prix du billet, $10.

L'IMMIGRATION EN 1873.

On vient de publier le relevé des arrivages d'immigrants pour l'année 1873. Le total des immigrants européens débarqués dans le port de New-York est de 267,901. Les Français, les Belges, les Suisses et les Luxembourgeois figurent dans ce total pour une part un peu moins considérable que l'année précédente. Nous donnons les chiffres officiels :

Français	2,759
Français d'Alsace	3,118
Français de Lorraine	670
Belges	579
Suisses	4,048
Luxembourgeois	516
Total :	11,690

Les arrivages des divers pays d'Allemagne ont dépassé cent mille. Quant aux Canadiens, ils figurent pour 70,485 dans le mouvement d'immigration. Enfin, il est arrivé 32,793 Anglais.

Si nous comparons les chiffres donnés pour chaque nationalité, nous voyons que les immigrants de langue française occupent le quatrième rang. Ils viennent immédiatement après les Anglais et avant les Suédois et les Ecossais.

On ne donne pas le chiffre officiel des arrivages d'immigrants dans les autres ports des Etats-Unis. Le *Times* l'estime à plus de 60,000 personnes. Le mouvement total pour l'année 1873 serait de 330,000 émigrants. En 1872, il avait atteint le chiffre de 362,335. La diminution est d'environ 32,000 émigrants.

— Chaque nous introduit dans l'intérieur d'une dame extraordinairement laide, avec laquelle cause un monsieur d'apparence timide et insolensive.

— Ma fille n'a pas de cœur, mais j'ai idée qu'elle veus donnera des phénomènes ! Ca rapporte aujourd'hui !

La consomption.

Pilsan de la famille humaine, peut être arrêtée à sa première période et une guérison permanente est possible.

Ravenswood, W. Va., 28 oct. 1873.

Au Dr R. V. Pierce,

Monsieur — Je prends votre "Golden Medical Discovery" depuis un an ; je lui dois la vie. Je souffrais depuis des années ; il n'a pas tarlié à me soulager. Ayant d'y avoir recours, j'étais très malade, je ne pouvais guère rester assis, je souffrais beaucoup de la gorge, je dormais aveugle, j'avais une toux sèche et éprouvais une vive douleur aux poumons. J'ai pris douze bouteilles du "Discovery" et suis presque bien.

KATE T. WANDNER.

Un fils de M. J. H. Meseck, de Chatham Fair Corners, N. Y., était atteint de la maladie de poitrine ; il doit sa guérison au "Golden medical discovery" du Dr. Pierce ; c'est ce que dit M. C. B. Campbell, éditeur du *Chatham Courier*.

S. R. Eglar, pharmacien de West Union, O., annonce, dans une lettre que le "Golden Medical Discovery" a opéré une guérison merveilleuse dans son voisinage.

1janv.-6t, vtl. et camp.

Décédé, lundi, 29 décembre 1873, à dix heures du matin, à Bonfouca, paroisse St-Tammany, HUGH L. CULBERTSON, âgé de trente-sept ans. 6janv

Décédé hier, à 2 heures de l'après-midi, à l'hôpital de Charité, FRANÇOIS MICAS (dit Patrou) à l'âge de 64 ans, natif du département de la Haute-Garonne (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu ce matin à 10 heures. Le convoi partira de l'hôpital de Charité.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Association. No. 19 de la rue du Camp. Nlle-Orléans, 6 janvier 1874. — Les membres de cette société sont informés de la mort de J. M. PELTON, décédé à Calabad, Allemagne le 23 janv 1872, et de la mort de PHILIP WIRTZ, décédé à Nlle-Orléans le 27 déc. 1873. Ils sont prié de se présenter, sans autre avis, aux bureaux de la société, No. 19 de la rue du Camp, du 12 janvier au 25 sur chacun de ces décès, et du 12 février au 4, à 4 heures de l'après-midi.

8janv-2m H. W. VOLNY, secrétaire.

ENTREPOT DE TAPIS.
No. 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offre, en Gros et en Détail,
TAPIS — 1000 pièces, anglais et américains, TOILES CIRÉES, à planchers, de tables enfilées. — NATTES — 1000 rouleaux. Nattes blanches, à carreaux et fantaisies. — STORES, Cornières, Corniches de tables et de cheminées.
Rideaux en dentelle et dentelle Nottingham, BRODERIES, COTELINES, terrier, reps, ACRIN, guipure, peluche, &c., &c.
Qui s'adresse PP

ENTREPOT DE TAPIS
ET DE TOILES CIRÉES.
ELKIN & CO.,
185 ..... RUE DU CANAL 185
RECEVENT, en ce moment, de nouveaux genres de —
TAPIS anglais, Velours et Bruxelles
TAPIS trois plis et Ingrain.
TOILES Cirées de toutes largeurs :
STORES, Cornières, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.
16janv—3mPP

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Jefferson. — Assemblée générale ordinaire de la Société, le DIMANCHE 11 JANVIER, à 3 heures du soir précises. Il sera donné connaissance des opérations de l'année écoulée et immédiatement après la séance, il sera procédé aux élections de tous les officiers pour l'année 1874. Réunion à la salle ordinaire, Louisiana Avenue. La présence des membres est obligatoire sous peine d'amende, sauf excuses légitimes. Il sera fait l'appel des communications importantes.

Par ordre du Président.
LOUIS GRÉGOIRE,
6janv—2t Secrétaire.

Bureau de l'Union Française, Rue St-Louis No. 11. — Nouvelle-Orléans, le 5 janvier 1874. — Une élection de 21 directeurs aura lieu, au siège de la société, DIMANCHE 11 du courant, de 10 heures du matin et 4 heures de soir. Les membres composant la dite société sont respectueusement invités à se rendre à l'appel du comité, et à venir déposer leurs bulletins.
PRISNÉ, JAN, MALLARD, } Comité.
6jan—6t

Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1874. — Lors du mois dernier, a une élection tenue par les actionnaires de cette institution, les messieurs dont les noms suivent ont été dûment élus directeurs pour l'année :
Geo. Jonas, J. M. Allen, J. N. Staufer, J. C. Morris, G. R. Preston, E. J. Hart, David McCord.
Et, aujourd'hui, à une réunion des directeurs, M. Geo. Jonas a été réélu président à l'unanimité.
CH. JUMONVILLE,
6jan—1t Caissier.

Association d'assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 5 janvier 1874. — A une assemblée des Actionnaires, le lundi 12 décembre 1873, pour l'élection de directeurs, les noms suivants ont été nommés Directeurs de cette Compagnie pour servir durant l'année 1874 :
J. Lelay, J. B. Camora, Henry Abraham, L. J. Webster, J. A. Huder, J. A. Gonzales, Abe Hirsch, J. K. Smail, E. P. Gaudin, J. Calsada, Louis Schneider, M. Musson.
Et à une assemblée de la direction, tenue ce jour, M. Michel Musson a été réélu Président et G. Lanaux Secrétaire.
6janv—6t G. LANAUX, Secrétaire.

Louisiana Savings Bank and Safe Deposit Company. — Au Nouveau Marché, Place d'Armes, Nlle-Orléans, 5 janvier 1874. — Cette banque ayant repris ses paiements en currency, sera ouverte, pour recevoir les dépôts, comme d'habitude, tous les jours, de 9 à 3 heures, et le samedi soir, de 6 à 8 heures. Six pour cent d'intérêt payé en composé, tous les six mois.
6janv—6t JOHN S. WALTON, Caissier.

J. LEVOIS & JAMISON.
Robes de Bals et de Soirées.
NOUS avons en magasin un magnifique choix de SOIERIES, TISSUS, GRÉNADINES, ET TARLATANES, de toutes les nuances nouvelles, pour robes de soirées.
Nous les offrons à très bas prix.
J. LEVOIS & JAMISON,
4janv—3t—PP Au No 121 de la rue du Canal.

Réduction du prix du Coke !
Avis important aux familles qui visent à l'économie !
Economie de vingt-cinq pour cent sur le combustible !
Bureaux de la Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
Le prix du coke, livré aux consommateurs, comme d'habitude, a été réduit, pour le moment, comme suit :
Pour dix barils ..... Quatre piastres !
" vingt " ..... Sept piastres !?
" cinquante barils ..... Quinze piastres !
JAMES JACKSON,
4janv—10t,11,12 PP Président.

Aux consommateurs.
LE soussigné, dont le nom répond à sa profession, invite les consommateurs à passer chez lui, rue Dumaine, No. 31, où un choix complet de VINS et de LIQUEURS, qu'il peut recommander comme qualité et qu'il débite à des prix extraordinairement bas. Tous ceux qui iront chez lui seront pleinement satisfaits. Il tient aussi une barre où l'on peut se rafraîchir.
FRANÇOIS BOISSON,
31, rue Dumaine.
En débarquement des Barques "Arran," de Londres, et "Malta," de Liverpool.
250 barriques Bass PALE ALE.
100 GUINNESS PORTER.
— En Magasin —
20 barriques VIN ROUGE Mon ferrand.
100 ..... Château Bellevue.
50 ..... C. Léotard.
100 ..... Fort Pile.
22 quarts COGNAC Oliver Durant Pils.
22 octaves ..... Oliver Durant Pils.
100 caisses ..... Alfred Pabre.
100 ..... Alfred Pabre.
100 contre par ..... Martin Fabre.
4jan—7t J. MANDIN,
97 rue Decatur.

Huile d'Olive Pure.
100 barils Chow-Chow (le rouge et Black)
10 barils Sel de table en jarres de 50.
25 caisses de 12 bout. Huile d'Olive, Lucca
50 ..... de 20 pac.
5 pipes Huile d'Olive, Lucca.
Cette huile, la plus pure qui existe, sera vendue au gal ou et par bouteilles, afin de permettre au public de se procurer un article du premier qualité à bas prix.
SAMUEL H. KENNEDY,
Président.
CHAS. L. C. DUPUY, Caissier.
4janv—3t—PP

Avis.
ON demande une femme de ménage pour aller à la campagne. On préférerait une Française ou une Allemande. Les personnes se présenter avec de bonnes recommandations.
S'adresser au No. 60 de la rue Dauphine.
4janv—3t

Avis.
TOUTES procurations données par moi à différentes personnes cessent dès aujourd'hui, et sont nulles et non avenues.
Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1874.
JOSEPH CANTINI,
4janv—1mi 40, rue Carondelet.

Mlle. Desprez, Institutrice,
No. 28 rue de l'Esplanade.
Entre Chartres et Levée.
Ouvert depuis le 1er décembre au cours d'Italien et de français. Les leçons de piano et le cours à lieu de 7 à 9 heures du soir. Le prix par mois est très modéré. Mlle. Desprez ayant été élevée en Angleterre, elle se recommande aux familles pour l'instruction de leurs enfants, ainsi qu'au public en général, particulièrement aux Européens, se sachant parfaitement le français qui arrivent ici.
4janv—1m—mar jeu dim.

Aux consommateurs de Gaz.
Bureaux de la Compagnie de Gaz de la Nouvelle-Orléans.
Coin Baronne et Commune.
L'ESCOMPTE de vingt-cinq pour cent annoncé en juillet dernier, se fera sur les comptes de gaz consumés par les usagers, à dater du 1er janvier. Il est essentiel pour le succès de cette concession que les retours soient prompts et que les frais de recouvrement soient réduits, les consommateurs sont donc respectueusement informés qu'ils devront payer leurs comptes à moins que les comptes ne soient payés à leur domicile ou aux bureaux de la compagnie le jour suivant.
1janv—1m.PP JAMES JACKSON, président.

PLUS DE VIEILLES IDÉES !
UNE NOUVELLE ÈRE !
HABILLEMENTS !
50 0/0 au-dessous des anciens prix !
LINGE FIN, des Derniers genres !

Avis.
☞ Je tiens à faire connaître à tous ceux qui me persécutent que je ne suis aucunement chasseur de prime en terre ext. Je tiens aussi à rassurer tous ceux qui ont pris part au drame des Ais et Métairie, qu'il ne leur arrivera jamais de mal, et que malgré les moyens peu honnêtes employés, je ne leurs ferai jamais de mal, je leur offre à tous mon amitié en échange de la leur.
Je n'ai aucun grief envers ceux qui un instant se sont laissés mettre en avant, mais je crois certain que si l'on veut en être sûr, au lieu d'être arrêtés et jugés,